

Des crampes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **14 (1906)**

Heft 10

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555828>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des crampes

On appelle *crampe* une contraction involontaire, douloureuse et passagère, d'un ou plusieurs muscles. Son instantanéité, sa courte durée et les douleurs vives qui l'accompagnent suffisent pour la différencier de la contracture qui est, elle, une rigidité involontaire et durable d'un muscle, toujours liée à une lésion ou à un trouble du système nerveux.

C'est la nuit, le plus souvent, que les crampes surviennent. Elles affectent tous les muscles, mais plus particulièrement ceux des gros orteils, ceux de la main, de la mâchoire, du cou et du tronc.

Au moment de la crampe, le muscle forme une saillie dure, rigide, douloureuse surtout à la pression, mais cependant aussi dans le moindre mouvement.

Sans vouloir chercher la raison d'être des crampes dans l'état des muscles ou celui des nerfs, nous dirons que les causes qui les produisent sont multiples. C'est une marche excessive, une position longtemps conservée, l'action du froid, le rhumatisme, une luxation, une névralgie, la compression d'un nerf. C'est encore la congestion modérée et rapide de la moelle et du cerveau, l'apoplexie, les tumeurs des centres nerveux, et aussi toutes les affections et toutes les lésions chroniques des centres nerveux. Mais c'est surtout dans les maladies générales où le sang est altéré, dans les empoisonnements, que les crampes sont le plus fréquentes (choléra, urémie, etc.). L'abus du tabac, du thé, des liqueurs alcooliques, ainsi que les hautes doses de seigle ergoté, de noix vomique, de strychnine, de cantharides peut aussi faire naître des crampes.

Une attaque violente de goutte portant sur le gros orteil peut s'accompagner de crampe dans le membre inférieur indifféremment du côté opposé ou du côté atteint.

Maintenant, que faire pour empêcher le retour des crampes, pour hâter leur disparition ou tout au moins diminuer la vivacité de la douleur?

C'est surtout en remontant à la cause première et en la combattant qu'on prévient le retour. Tel individu a des crampes chaque fois qu'il boit du vin blanc et du café; la suppression du vin blanc et du café les fera disparaître. Un médecin anglais avait remarqué que, chaque fois qu'il dormait dans son lit, il avait des crampes et qu'au contraire il reposait paisiblement quand il était dans un fauteuil, les jambes pendantes et formant un plan incliné avec le reste du corps; il se fit alors construire un lit à plan incliné et eut toujours d'excellentes nuits.

Pour diminuer la vivacité de la douleur et hâter la disparition de la crampe, on a conseillé les frictions sèches, les frictions avec le liniment suivant:

Baume tranquille	}	à à 50 gr.
Huile camphrée		
Chloroforme		

On a utilisé aussi l'hydrothérapie sous toutes ses formes: bains, douches. On a employé le massage, l'application de flanelles chaudes.

On comprendra combien peuvent être variés les médicaments quand les causes du mal sont si multiples.

Restent les crampes professionnelles ou des écrivains.

Après avoir recherché et traité, s'il y a lieu, l'arthritisme, la goutte, l'alcoolisme, le tabagisme, l'hystérie et la neurasthénie, on aura soin de prier le malade de s'abstenir de toute écriture pendant plusieurs semaines ou alors d'apprendre à écrire de la main gauche. On emploiera le massage avec des séances quotidiennes pendant

deux mois, l'électricité, et la *méthode de Schott*. Elle comprend la gymnastique et le massage. La gymnastique consiste en mouvements passifs que le malade exécute et en mouvements actifs qu'une autre

personne arrête. Le massage porte sur les nerfs et sur les muscles.

Si le malade est obligé de continuer à écrire, on lui conseille alors un appareil spécial.

Le cousin

Le cousin, dont les naturalistes admirent l'anatomie délicate, est surtout merveilleusement organisé pour piquer et sucer. Sa trompe doit être regardée comme un chef-d'œuvre que n'égale aucun de nos instruments de chirurgie les plus perfectionnés. Sans entrer dans les détails de cet appareil assez compliqué, nous dirons qu'il se compose de cinq soies en forme de scies dentées et terminées par une petite lancette. Une gaine flexible recouvre le tout.

Cet aiguillon est l'apanage du sexe faible. La femelle seule, en effet, est avide de sang humain. C'est elle qui nous importune; c'est elle que nous entendons la nuit, le jour, dans nos chambres, dans les prés, dans les bois, mais surtout le soir, près de l'eau, faire sonner sa trompette nasillarde et pointue.

A-t-elle réussi à tromper notre surveillance inquiète et pris contact avec nous, elle ne quittera la place, si rien ne vient la troubler, que gorgée de sang.

Pendant que la femelle nous tourmente ainsi, le mâle, diaphane et inoffensif, fait des grâces dans ses danses aériennes et ne recherche comme nourriture que le suc des fleurs!

On croit que le cousin femelle verse dans la petite plaie faite par son aiguillon une goutte d'un liquide légèrement narcotique, — sa salive probablement — qui rend la plaie insensible d'abord, mais détermine ensuite des chatouillements désagréables et le gonflement de la partie pi-

quée. Ce gonflement est habituellement tout à fait local et ne constitue qu'une simple papule; mais chez quelques personnes, il peut être beaucoup plus considérable et se propager même à tout un membre. Dans ce cas, il est accompagné de douleurs sourdes, profondes, ou d'élanements, d'une rougeur parfois très vive, de la partie gonflée, si bien que cet ensemble de symptômes pourrait faire croire à un phlegmon en voie de formation.

Le cousin ordinaire n'est pas le seul de sa désagréable famille que nous ayons à redouter. En France, il existe une variété de ces diptères, plus brune, avec des taches transversales blanches, dont les piqûres sont excessivement douloureuses. Le « pi-beau » du Midi est le plus gros de l'espèce.

Le cousin montre une prédilection particulière pour la peau humaine. Dédaignant tous les autres animaux de la création, il ne s'attaque qu'à nous. Il ne semble pas jouer un rôle dans la transmission du paludisme comme son proche parent le moustique. Cependant ses méfaits à notre égard sont assez importants pour que nous le combattions énergiquement.

Tout le monde sait que la femelle pond ses œufs à la surface des eaux stagnantes; que la larve qui sort de ces œufs et la nymphe qui lui succède vivent également dans l'eau. Il faudra donc, autant que possible, drainer le sol, combler les mares, faciliter l'écoulement des eaux. On dé-